

LA RÉSONNANTE

Des textes pour faire résonner
la musique et la littérature,
l'intime et l'universel

Avec plus de cent titres de non-fiction au catalogue dédiés au quatrième art, les éditions Buchet-Chastel tournent aujourd'hui une nouvelle page musicale avec « La résonnante ».

Au cœur de ce projet, une envie : faire marcher la littérature et la musique main dans la main. Pour la mettre en œuvre, nous avons demandé à des autrices et auteurs contemporain·e·s, de tous âges et de tous horizons, de se raconter par la musique. « La résonnante », ce sera donc le récit de soi, d'un instant, d'une époque, d'une histoire par le biais d'un·e artiste, d'un genre musical, d'une mélodie ou même d'un instrument.

La collection s'appelle « La résonnante », en hommage à Ovide qui désigne ainsi la muse Écho dans *Les Métamorphoses*. Le champ des possibles y est large, on peut y parler de chant basque, de rock, de rap ou de bossa-nova. « La résonnante » est polyphonique, politique, elle franchit les frontières et les époques. On y parle de soi, mais aussi et surtout de ce qui fait battre le cœur du monde.

Maÿlis de Lajugie,
directrice de collection

HYAM ZAYTOUN

les femmes afghanes
n'ont plus le droit de chanter

« Il faut qu'on fasse quelque chose, me dit Marie, il faut qu'on montre aux femmes afghanes qu'elles ne sont pas seules. » On a cette idée que bien d'autres auront : chanter...

Est-ce que je réagis parce que je suis comédienne et que le chant me parle d'art, de liberté d'expression ? Est-ce mon récent engagement au sein de cette association qui me pousse à agir, entraînée par la force du collectif ? Ou bien ce statut de comédienne qui m'oblige, me donne le devoir de porter la voix de celles et ceux qui sont moins visibles ? Pourquoi me suis-je tue si longtemps, interdite de parler politique, ou d'exprimer certaines colères, notamment face au racisme qui existe dans nos métiers ? Est-ce que je ne suis pas moi-même entravée, constamment freinée par la peur de mal dire, mal nommer, ne pas être crédible ou décrédibiliser ? Quel est ce bâillon que je porte, cette difficulté à laisser sortir ma voix ?



© Sarah Robine

HYAM ZAYTOUN est née en 1975 à Neuilly-sur-Seine, elle a grandi dans le quatorzième arrondissement de Paris, avec sa petite sœur et ses parents, un père d'origine égyptienne et une mère française. Après une classe préparatoire littéraire, elle intègre le Conservatoire national d'art dramatique et devient comédienne pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Elle est l'autrice d'un feuilleton radiophonique intitulé *J'apprends l'arabe*, diffusé sur France Culture, et d'un premier récit, *Vigile*, publié aux éditions Le Tripode, lauréat de plusieurs prix dont celui du Premier Roman de Chambéry.



J'aimerais par ce texte essayer de me relier, faire un travail d'appréhension, de solidarité. Me rappeler que je suis cette femme, orientale et occidentale, qui raconte les moments où ma voix s'est mise à trembler : ma voix féminine faite de peur et de révolte, qui n'était pas considérée face à celle de l'homme ou d'une autorité.

Quelle est cette peur de laisser la voix des femmes porter ? »

MARCUS MALTE

la pentatonique du cœur



« Voilà une fausse autobiographie, ou plutôt une autobiographie fictive, qui raconte les splendeurs et les misères d'un petit gars de province qui meurt

le 14 novembre 1980 à l'âge de 13 ans et demi. Il ressuscite le même jour, sous une autre identité, après avoir assisté à la projection du film *Les Blues Brothers* dans le cinéma de son quartier.

Ce jour-là, en effet, il a une révélation. Sa vocation est née, son destin lui apparaît, tout tracé – une vision aussi nette et tranchante qu'un riff de guitare. Il est fait pour la musique. Il est fait pour le blues.

Du moins en est-il persuadé.

L'histoire s'inspire en partie de mon expérience personnelle (de provincial, de musicien dans un petit groupe de rock) ; elle est souvent drôle, j'espère, quelquefois touchante, j'espère aussi, et de temps en temps carrément absurde et grotesque. On y croise John Belushi et Dan Aykroyd, James Brown, Cab Calloway, Ray Charles, ainsi que des mégères méridionales, des pêcheurs, des marchands de chouchous, des ouvriers des chantiers navals et un bus anglais à deux étages. La musique qui l'accompagne est celle du film. »

MARCUS MALTE est né en 1967. Son premier roman est paru en 1996. Il n'a cessé, depuis, d'écrire des histoires, aussi bien pour les adultes que pour la jeunesse. Une œuvre récompensée par de nombreux prix littéraires, parmi lesquels le Grand Prix des lectrices de *ELLE* – catégorie policier, en 2007, pour *Garden of love* et le prix Femina en 2016, pour *Le Garçon*, tous deux parus aux éditions Zulma. Son dernier roman, *Aux marges du palais*, est sorti en 2024 chez le même éditeur.



© Francesco Gattoni

Format : 15 x 20 cm • **Date de parution :** 24/04/2025 • **Prix :** 19 € • **Pages :** 172 p.

LA RÉSONNANTE

la suite du programme

CAROLINE LAURENT

« Le premier son est un premier amour, tam-tam sur ma peau, rythmes du tambour. To'ere polynésiens, ravanés mauriciennes, et mes mains qui claquent en cadence pour m'apprendre que j'ai un corps. D'une île l'autre, d'un rêve l'autre, les percussions gravent en moi un ailleurs qui me définit. Tambour, peau qui parle. Peau qui crie, écrit. Comme la naissance d'un chant littéraire. »



© Philippe Matsas

AGNÈS DESARTHE

« Dans la cour de l'école primaire, blonde, les yeux bleus, ne parlant officiellement que français, je comprends ce que dit Aretski B. lorsqu'il lance *nardin amouk* ou *nardin bebek* aux autres enfants. Pour eux, c'est du charabia. Pour moi, c'est clair comme de l'eau de source. Je suis juive – libyenne par mon père, russe par ma mère – mais je me sens surtout arabe. Arabe, parce que j'écoute Oum Kalsoum. Dans ce livre, il sera question de la chanson *Enta Omri* (le tube de la chanteuse égyptienne), de l'écoute de la musique orientale, de l'enfance, de l'exil, des chocs culturels, de la danse orientale et des fraternités, réelles ou fantasmées. »

© Céline Nieszawer/Leextra via opale, photo



Éditorial Maÿlis de Lajugie maylis.delajugie@buchetchastel.fr

Presse Karine Vincent karine.vincent@libella.fr

Libraires Sara Martin sara.martin@libella.fr

Festivals et salons Candice Gallaire candice.gallaire@libella.fr

CONTACTS